

Clap de fin

Roupoil

2 juillet 2026

Je les entends d'ici, mes fidèles lecteurs, se lamenter du retard pris une fois de plus sur mes comptes-rendus de fin de saison. Alors, quand est-ce que le Roupoil va se décider à nous sortir des excuses d'une mauvaise foi honteuse pour justifier une élimination piteuse en Coupe de France et une performance anonyme en Interclubs ? Va-t-il égratigner quelques joueurs adverses ? Faire deux ou trois blagues plus ou moins douteuses ? Eh bien non, désolé de vous décevoir, mais vous n'aurez droit à rien de tout ça cette fois-ci, ni d'ailleurs pour les compétitions de l'an prochain, et probablement pour une écrasante majorité de toutes celles à venir dans la suite de ma carrière de bridgeur (qu'on espérera malgré tout encore longue !). Les comptes-rendus, c'est bel et bien fini.

Après plus de 20 ans et un nombre de pages tapées que je refuse d'essayer d'estimer, j'ai décidé, certes un peu brutalement, d'arrêter d'essayer de faire vivre une blogosphère bridgesque dans laquelle je n'aurai été suivi que trop épisodiquement par quelques camarades qui ont vite laissé tomber les tentatives d'analyse post-match partagées avec le grand (enfin, pas tant que ça quand on parle de bridge) public. Mais pourquoi arrêter, et surtout pourquoi maintenant ? Les raisons en sont multiples, mais la plus simple et la plus évidente, c'est que ça prend beaucoup de temps, et que je n'ai plus la même énergie qu'à mes débuts (je suis encore bien loin d'avoir le droit de jouer les compétitions Senior, certes, mais j'ai quand même plus du double de l'âge que j'avais quand j'ai commencé mes reportages). Je le ressens au niveau de mon travail (le vrai, celui de prof), et le fait d'ajouter à la dizaine de week-ends de compétition annuels la charge de taper ensuite ces comptes-rendus a fini par peser un peu trop. Je sens depuis un moment déjà l'inspiration se tarir, et je ne voulais pas finir par faire des comptes-rendus purement factuels et sans intérêt pour quiconque d'autre que moi. Bien sûr, j'aurais pu tenter de modifier mon approche, voire le format de mise en ligne de ces textes (Internet a tellement évolué en 10 ans, que proposer ces analyses de données sans permettre aux lecteurs d'échanger directement avec moi ou entre eux n'est plus du tout au goût du jour), mais c'est un gros effort que je n'ai tout simplement pas envie de faire. Et entre sacrifier les comptes-rendus ou jouer quelques compétitions de moins pour me laisser plus de souplesse, il va de soi que le choix a été vite fait.

Et puis il y a un autre point qui a aggravé ma lassitude. Quand j'ai débuté ces comptes-rendus, et je l'ai déjà expliqué ici même, j'ai adopté volontairement un ton assez caricatural, en n'hésitant notamment pas à réserver quelques piques à des adversaires soi-disant bien chanceux, ou ayant exécuté contre moi quelques coups techniques "grotesques" et produit maintes enchères "ridicules". Ce style est devenu une sorte de marque de fabrique que j'ai conservée ces dernières années, même lorsqu'il est apparu clairement que j'étais lu par beaucoup plus de personnes qu'à mes débuts, et que certaines de mes remarques ont pu me valoir des inimitiés compréhensibles. C'en est même devenu attendu au point que j'ai eu certains retours me reprochant presque d'avoir été trop gentil dans mes comptes-rendus ! À l'inverse, certains adversaires que je respecte pourtant totalement ont mal pris des remarques qui n'étaient pas destinées à blesser. Eh bien j'en ai un peu marre de jouer ce rôle factice de méchant de service, car ceux qui me connaissent bien savent parfaitement que ce n'est pas le fond de ma personnalité qui s'exprime là. Oui, bien sûr, à l'image d'une écrasante majorité des bridgeurs de compétition, j'ai un certain ego, et suis persuadé d'être meilleur à ce jeu que la plupart de mes congénères alors même que je fais régulièrement mon lot d'erreurs impardonnables. Mais, en plus de vingt ans de jeu, je peux l'avouer très honnêtement, je n'ai pas croisé plus de deux ou trois adversaires contre lesquels j'ai trouvé l'expérience de jeu à la table réellement désagréable. Et,

croyez-le ou non, aucun joueur ni aucune joueuse actuellement actifs dans le comité de Guyenne n'en fait partie. Au moins, ces derniers n'auront plus à se demander, la prochaine fois qu'ils joueront en face de moi, « est-ce qu'il va m'assassiner avec une remarque cinglante dans son compte-rendu ? ». Je crois qu'encore plus que pour eux, ça me soulagera d'un poids.

Bien sûr, la fin des comptes-rendus ne signifie pas la fin du bridge, et je continuerai à essayer de progresser encore longtemps en jouant à ce magnifique jeu. Il n'est pas exclu d'ailleurs que je revienne sur ma parole et propose occasionnellement un ou deux reportages, par exemple en cas de participation à une finale nationale ou à une compétition particulièrement intéressante (un championnat international ouvert à tous quand j'aurais le temps de tenter ce genre de chose ?). En attendant, quelques mots rapides quand même sur les compétitions qui seront donc passées à la trappe en cette fin de saison 2025-2026 :

- Comme l'an dernier, j'étais inscrit en Coupe de France dans le comité des Pays de la Loire (anciennement comité d'Anjou) en face de Jean-Luc Mothes. J'ai laissé mes partenaires (les mêmes que l'an dernier) gérer le cinquième tour (le seul à jouer avant la finale de comité prévue sur un week-end) sans moi, et un tirage facile leur a permis de s'imposer sans problème. Rendez-vous à Angers pour les deux derniers matchs du stade Comité. Enfin, si on passe le premier, car il y a quand même quelques équipes redoutables en lice. Mais le tirage a une nouvelle fois été clément, on gagne facilement ce match 109-25. Je peux même aller kibbitzer tranquillement Jean-Marie Pallier pour le troisième tiers-temps, dont l'équipe pourtant redoutable se fera battre dès ce premier tour. Le tirage au sort a par ailleurs fait que quelques petits poucets seront au rendez-vous pour le match suivant, on pourrait donc avoir encore une équipe plus qu'abordable à affronter, tout comme bien sûr avoir un tirage beaucoup plus délicat. Ce sera finalement entre les deux : les tombeurs de Kerlero au tour précédent enchaîneront contre Bridge Plus (pas de pot, cette fois-ci ils ne s'en sortiront pas), une équipe d'indice 248 réussira à se frayer un chemin vers la finale de Zone, mais nous affronterons de notre côté une équipe correcte sans être effrayante, qui a gagné son match précédent d'un petit IMP. Ils seront beaucoup plus performants contre nous puisqu'on va complètement sombrer pour perdre le match 112-53. Deux très gros mauvais coups dans le premier tiers-temps à notre table nous ont vus menés de plus de 30 IMPs après 10 donnes (on avait aussi des bons coups, mais nos partenaires n'avaient pas une feuille meilleure que nous), et on a ensuite poussé maladroitement pour revenir sans avoir la réussite qui nous aurait été nécessaire (le talent n'étant pas vraiment là aujourd'hui). Nouvelle déception donc, mais au moins on n'a pas perdu sur la dernière donne comme l'an dernier, c'est plus facile à digérer...
- Qualifiés tranquillement pour la finale de Ligue de l'Interclubs, on espérait éviter une nouvelle troisième place. On a parfaitement réussi puisqu'on a fini nettement plus bas que ça ! Pourtant, on a fait un week-end plutôt honnête : victoire 35-19 contre l'équipe Lejuste pour commencer, puis deuxième victoire 43-31 contre Piron pour se placer correctement après deux matchs. On savait que le troisième match serait déterminant pour la suite du week-end, et qu'il était particulièrement casse-gueule contre l'équipe Broitman (mélange de sponsors et de très bons joueurs). Eh bien sans être complètement grotesques, on s'est cassé la gueule : des décisions difficiles qui ont quasiment systématiquement mal tourné et une défaite 25-59 qui nous enlève déjà quasiment tout espoir de très bien figurer. On arrivera à battre péniblement Tujague 20-18 le dimanche matin, puis une victoire 56-36 contre Hurand nous fera remonter à la sixième place provisoire avant le dernier match. Pas vraiment d'espoir d'une folle remontée pour autant, surtout quand on termine contre Riberol. Un beau match nul 21-21 nous verra redescendre à une anonyme septième place, assez conforme toutefois au niveau de bridge produit pour cette fois-ci. Je voulais vous citer une belle donne de ce dernier match (manche rentrée sur un beau squeeze), mais j'ai déjà jeté mes feuilles de diagrammes, et le site de la FFB n'a pas le bon goût de mes les procurer, tant pis, je rate une dernière occasion de me faire mousser !
- Après avoir décroché une inattendue deuxième place dans le championnat en ligne e-Open par quatre, nous avons rempilé dans la catégorie Mixte (toujours par quatre), avec une équipe

à même de jouer les places d'honneur (je jouais en face de Marie-Laurence, avec Nathalie et Gérard et, histoire de ne pas avoir exactement la même équipe qu'en Mixte classique, Jean-Luc et Isabelle Senlis qui nous avait déjà accompagnés en e-Open). Et de fait, on a fait mieux qu'en Open puisqu'on a fini premiers... de la finale B, après avoir échoué à se qualifier pour la vraie finale suite à une dernière séance de qualifications affreuse (la combinaison de grosses erreurs et de malchance qui fait qu'on ne peut pas espérer grand chose de bon). On se sera un peu rattrapés quand même sur cette petite finale, qui nous rapportera d'ailleurs le total ébouriffant d'un unique PP, on ne s'est pas inscrits pour rien !

Voilà, une nouvelle saison s'achève, elle aura été très quelconque en ce qui me concerne (j'ai même légèrement reculé en nombre de PP puisque je n'ai pas complètement effacé mon abattement estival), mais avec, comme toujours, des perspectives intéressantes pour la suite (retour en DL par quatre notamment). Un dernier merci à tous les lecteurs qui m'ont accompagné discrètement pendant toutes ces années, en espérant les avoir divertis avec ma prose, et surtout en espérant les croiser encore de longues années autour d'une table de bridge pour de nouvelles joutes mémorables !